TOO153170 1 D 34 d 11/5

DESCRIPTION

d'un nouveau genre de *Coléoptères xylophages*,

PAR M. MAX. DE SPINOLA.

G. TESSEROCÈRE. TESSEROCERUS. *Saunders*[1].

Corps cylindrique; facies du *G. Platypus*, Herbst.

Antennes distantes, insérées sur la face, près de l'angle antéro-interne des yeux[2], de six articles apparents. Le *premier article* long, fortement arqué, recourbé constamment du côté interne, se prolongeant dans ce sens bien au delà de la naissance du second article, prolongement assez mince à

[1] Nous n'avions pas encore reçu le troisième cahier des *Transactions de la Société entomologique de Londres*, quoiqu'il eût paru à la fin de 1836, lorsque M. de Spinola nous fit parvenir ce mémoire, le 11 novembre 1837, accompagné d'une excellente figure que nous avons fait graver immédiatement. M. de Spinola ne connaissait pas non plus le travail de M. Saunders, et il avait donné à ce genre le nom de *Damicerus*. Il a approuvé le changement de nom que nous avons cru devoir faire. Le sien était peut-être le plus ancien, comme on peut le présumer en le trouvant dans la deuxième édition du catalogue de M. Dejean; mais cette espèce d'annonce doit céder le pas à une description complète, telle que celle de M. Saunders. Le mémoire de M. Spinola n'en est pas moins très intéressant, et nous sommes heureux de pouvoir enfin le mettre au jour. On verra, dans la *Revue zoologique par la Société Cuviérienne*, n° 6, juin 1838, p. 104 et suivantes, que nous avons trouvé dans les collections de Paris quatre autres espèces de ce genre curieux; nous en donnons des descriptions abrégées, mais suffisantes ponr les faire reconnaître.

GUÉRIN MÉNEVILLE.

[2] Il en est de même dans le *G. Platypus*, et c'est sans doute à la suite d'une faute d'impression qu'on lit dans Latreille, *Gen. Crust. et Ins.*, t. II, p. 277, à l'article CCLXXXVII : *Antennæ (capite breviores) capitis marginibus superis insertæ.*

sa base, se dilatant ensuite insensiblement, aussi long que les cinq articles suivants pris ensemble, garni en dessous d'une frange de poils serrés et allongés. *Second article* inséré sur le bord extérieur du premier, à peu près aux deux cinquièmes de la longueur totale de celui-ci, obconique, très court, proportionnellement au premier, mais double de chacun des suivants. *Troisième, quatrième* et *cinquième* très courts, aussi larges que longs, cylindriques ou très faiblement obconiques, égaux entre eux et peu distincts. Le *sixième* plus long que les quatre précédents réunis, large et aplati en forme de palette ovale, pubescent et spongieux, à l'exception d'un petit espace triangulaire, près de la base de la face extérieure, lequel est glabre et coriacé.

Tête aussi large que le prothorax; le cou et le vertex se confondent ensemble, et sont doucement arrondis; le front et la face sont dans un même plan perpendiculaire qui tranche brusquement avec le cou et le vertex, en sorte que la tête paraît tronquée en avant. L'épistome n'est pas nettement séparé de la face, il est antérieurement un peu échancré, et laisse apercevoir le labre.

Labre large, court et arrondi. *Mandibules* fortes, triangulaires et tridentées. La dent extérieure est la plus forte : l'intérieure est la moins prononcée. Parties extérieures de la bouche comme dans le *G. Platypus*. *Pièces intérieures de la bouche* non observées.

Dos du prothorax se prolongeant au dessus du *mésothorax*, et faisant à lui seul le tiers de la longueur totale. *Flancs* dépourvus de fosses ou cavités propres à recevoir les pattes antérieures pendant la rétraction. *Prosternum* très étroit, à l'insertion des pattes antérieures, et caché en partie par les hanches de la même paire.

Mésothorax très court. Partie postérieure de l'écusson non recouverte par le prothorax, petite et triangulaire. *Mésosternum* plane et en trapèze, dont les côtés parallèles sont très inégaux; le postérieur est le plus étroit,

Métathorax très développé, et occupant la moitié de toute la partie du corps couverte par les élytres. *Métasternum* acuminé en avant, pour rejoindre le mésosternum, entre les hanches intermédiaires.

Élytres couvrant la moitié postérieure de la longueur totale, mais laissant l'anus à découvert : base coupée en ligne droite ; bords parallèles ; dos convexe; apex courbé brusquement, et presque perpendiculairement à l'axe du corps.

Ventre n'ayant que cinq anneaux apparents. Le premier, acuminé en avant, va rejoindre le métasternum près de la naissance des pattes postérieures. *Parties sexuelles* cachées intérieurement, ainsi que les sixième et septième anneaux, s'ils existent réellement. Dernier anneau dorsal de l'abdomen perpendiculaire et découvert en partie.

Pattes. Les deux premières paires de pattes rapprochées, à cause de la petitesse du mésothorax; la troisième, au contraire, très éloignée des deux autres, par le développement extraordinaire du métathorax.

Hanches antérieures globuleuses et très fortes ; *intermédiaires* également globuleuses, mais un peu moins grosses ; *postérieures* en ovale transversal très allongé, chacune d'elles occupant presque la moitié de la largeur totale du ventre. *Cavités coxales* du prothorax et du mésothorax rondes. *Épimères* des mêmes parties non apparents. *Cavités coxales* du métathorax étroites et transversales. *Épimère métathoracique* ne consistant qu'en une pièce triangulaire petite, mais assez apparente.

Fémurs assez épais, ne dépassant jamais en longueur la moitié de la largeur totale, aplatis, larges, mais toujours moins larges que longs, mutiques. Dans la première paire, le bord inférieur est mince et tranchant; dans les deux autres, il est aplati et canaliculé, mais seulement près de son extrémité tibiale, et de manière à ne pouvoir donner retraite qu'à une portion du tibia correspondant.

Tibias un peu plus courts que les fémurs, pareillement larges et épais ; dos épineux. Dans la première paire, l'extrémité tarsienne se prolonge notablement au dessus du premier article du tarse, en sorte que celui-ci paraît inséré obliquement sur le tibia, et le côté inférieur est sillonné de manière à embrasser le bord inférieur et tranchant du fémur correspondant; dans les deux autres, le bord inférieur est étroit; la partie voisine de l'extrémité fémorale peut se loger dans le sillon inférieur du fémur; mais l'extrémité tarsienne est libre, même pendant la rétraction; elle est terminée par deux épines, dont une, supérieure, est très petite, l'autre, inférieure, se prolonge notablement au dessous du premier article du tarse.

Tarses de cinq articles bien apparents : le premier filiforme, plus long que le tibia de la même paire, mais plus court que le tibia et le fémur pris ensemble, est dépourvu de la frange de poils qui garnit le bord inférieur, dans les espèces du *G. Platypus;* mais son bord supérieur est, en revanche, armé d'une rangée d'épines droites et roides, semblables à celles qu'on observe sur les tarses de la plupart des Hyménoptères fouisseurs; second et troisième articles beaucoup plus courts, obconiques, égaux entre eux; le quatrième en grain de chapelet, plus petit, mais encore visible à l'œil nu; le cinquième aussi long que les trois précédents pris ensemble, plus ou moins arqué, terminé par deux crochets simples.

La place des *Tesserocères* est évidemment à côté des *Platypes :* même facies, même bouche, même nombre d'articles aux tarses. Les premiers ne diffèrent des seconds que par les caractères suivants :

1° Le prolongement arqué et frangé du premier article des antennes, au delà de l'insertion du second article ;

2° L'absence des cavités latérales du prothorax ;

3° La rangée d'épines qui garnit supérieurement le pre-

mier article des tarses, en remplacement de la frange qui manque au bord inférieur.

Qu'on pense donc ce que l'on voudra du système tarsal; qu'on refonde, d'une autre manière, l'ancienne famille des Xylophages, qu'on fasse un groupe à part de tous les genres Pentamères, les *Tesserocères* et les *Platypes* auront toujours à se suivre l'un l'autre et à voyager de concert.

TESSEROCÈRE REMARQUABLE, *Tesserocerus insignis*, Saunders, *Transact. ent. Soc. of London*, t. 1, p. 155, pl. 14, fig. 6. — *Damicerus agilis*, *Spinola* MSS. — *Damicerus melanocephalus*, *Dej.*, Cat.

Longueur, 8 millim.; largeur, 2 millim.

Corps plus ou moins ponctué; points piligères très serrés sur le front, sur la face et sur l'apex des élytres; poils de ces parties fauves; points moins serrés sur le dessous du corps, beaucoup moins et même clair-semés sur le dos du prothorax et sur les élytres; poils de ces parties fins et blanchâtres. Antennes corps et pattes fauves; tête, genoux et apex des élytres noirs. Deux taches noires sur le dos du corselet. Frange des antennes fauve. Trois côtes, arrondies et peu élevées; partent de la base de chaque élytre et se prolongent longitudinalement sur son dos, au delà du point où commence la portion apicale et perpendiculaire, en sorte que le contour supérieur de celle-ci présente l'aspect d'une couronne à six dents. On voit encore, des deux côtés de chacune des côtes, une ligne de points enfoncés, et quelques petits tubercules le long de l'espace intermédiaire, près de la base. Cet insecte a été pris au Brésil.

Les mœurs du Tesserocère me sont inconnues. C'est aux observateurs locaux à en faire l'histoire. L'étude des formes

peut cependant nous mettre sur la voie, et justifier quelques conjectures plausibles. Ne pourrait-on pas, par exemple, conclure, de l'absence des cavités latérales du prothorax, que, dans les moments de danger, le Tesserocère ne saurait songer à se cacher en se rapetissant, et en serrant ses membres les uns contre les autres, de manière à ce qu'ils n'augmentent pas le diamètre irréductible du corps? Ne pourrait-on pas encore conclure que les pattes plus allongées du Tesserocère lui ont été données pour courir avec une certaine célérité dans le cas où, ne pouvant pas se cacher, il serait forcé de chercher son salut dans la fuite? Ce sont ces considérations, telles que je les soumets au jugement des savants qui m'avaient suggéré le nom spécifique d'*Agilis*, que j'avais assigné, dès 1832, à l'individu de l'espèce qui m'est connue, et que j'avais reçu, à cette époque, de M. Adolphe-Marie Martin, établi à Rio-Janeiro. Il y a environ trois ans que j'ai communiqué le genre et mon individu de l'espèce à M. Chevrolat. Il m'a rendu celui-ci en me disant que l'espèce existait dans la riche collection de M. le comte Dejean, et qu'elle y portait le nom spécifique de *Melanocephalus*. Effectivement, les dernières éditions du catalogue de cette collection en font mention et indiquent de plus une seconde espèce du même genre, le *Dapicerus denticornis*, Dej., que je ne connais pas.

MUSEO REG. SCIENZE NATURALI TORINO F/1157

Insectes Pl. 4.

Tesserocerus *insignis*, *Saunders*

M. Spinola pinx. N. Rémond imp. Annedouche sc.